

# Voyage culturel du 10 mars 2019

## Zurich

### 1.kunsthau

## Oskar Kokoschka. Une Rétrospective

**14 décembre 2018 – 10 mars 2019**

Le Kunsthaus Zürich présente Oskar Kokoschka, expressionniste, migrant et citoyen du monde, et lui consacre sa première grande rétrospective depuis 30 ans en Suisse. Parmi les 200 œuvres présentées, on notera le triptyque monumental intitulé «La saga de Prométhée», qui sera exposé pour la première fois en Suisse.

Comme Francis Picabia et Pablo Picasso, Oskar Kokoschka (1886–1980) fait partie de cette génération de peintres restés fidèles à la peinture figurative alors que l'abstraction renforçait sa prédominance, après la Seconde Guerre mondiale. Si aujourd'hui la figuration et l'art abstrait peuvent être pratiqués côte à côte, sans guerres de tranchées idéologiques, c'est aussi grâce à eux. Les artistes contemporains se réclament tout particulièrement de Kokoschka. Explicitement ou implicitement, des peintres comme Nancy Spero, Georg Baselitz, Herbert Brandl et Denis Savary s'inspirent de sa manière expressionniste. Ils admirent la gestuelle expressive de son coup de pinceau, saluent son ouverture sur le monde, ou partagent l'attitude pacifiste qui imprègne l'œuvre, la vie et l'héritage du maître viennois. Bien après sa dernière grande présentation individuelle, en 1986, le Kunsthaus se propose de faire connaître à de nouvelles générations de visiteurs cette œuvre dont le créateur est décédé en 1980 au bord du lac Léman, et dont d'importants pans de la succession se trouvent à Vevey et à Zurich.

#### **Migrant et européen**

Cette rétrospective revient sur les motifs et les motivations de l'artiste, qui au cours de sa vie a élu domicile dans pas moins de cinq pays. La commissaire de l'exposition, Cathérine Hug, a rassemblé 100 tableaux et autant de travaux sur papier, photographies et lettres datant de toutes les phases de sa production artistique qui dura près de 60 ans. Ces documents d'époque montrent comment Kokoschka a surmonté le national-socialisme qui avait cloué son art au pilori, le jugeant «dégénéré»: des commandes de personnalités célèbres du monde de la littérature, de l'architecture et de la politique lui ont permis de survivre. Exilé à Prague puis à Londres, il est devenu un ardent défenseur de la liberté, de la démocratie et des droits de l'homme; un humaniste, dont l'œuvre laisse tout autant de place aux paysages et aux enfants qu'aux métaphores et aux figures mythologiques qui rappellent l'horreur des deux guerres mondiales, mais aussi la force de l'amour et la beauté de la nature. C'est ce langage artistique de la contestation politique qui fait toute la singularité de Kokoschka et le rend inimitable.

#### **Deux triptyques réunis pour la première fois en dehors de l'Angleterre**

Deux œuvres en trois parties de grand format (huit mètres de largeur sur deux mètres de hauteur chacun), «La saga de Prométhée» (1950, Courtauld Gallery, Londres) et «Les Thermopyles» (1954, Université de Hambourg) représentent un des sommets de l'œuvre mature de Kokoschka – et de cette rétrospective. Ces deux ensembles muraux n'ont été présentés ensemble qu'une seule fois, en 1962, à la Tate. Ils ont été peints dans une phase de transition: après une décennie d'exil, l'artiste s'était installé en 1953 à Villeneuve, en Suisse, où il allait vivre jusqu'à la fin de ses jours. L'imposant triptyque «Prométhée» (à l'origine, une décoration de plafond commandée par un noble Anglais à Londres) n'avait jamais été exposé en dehors des îles britanniques depuis 1952, date à laquelle on l'avait laissé aller à la Biennale de Venise. Comme «Les Thermopyles», cette représentation de Prométhée, père de la civilisation humaine, est un appel à tous les hommes, qu'il somme de se comporter en frères et sœurs et de s'unir dans la paix et la liberté. Au-delà du contenu, ces deux œuvres permettent aussi de saisir le

processus de création qui distinguait Kokoschka de ses contemporains. Les coups de pinceaux et les gradations de la palette permettent à l'observateur de suivre ou du moins de deviner le mouvement du peintre, qui travaillait selon un processus performatif inhabituel pour la peinture figurative.

Expressionniste fidèle à la figuration, Kokoschka a fondé à Salzbourg une «école du regard» qui existe encore aujourd'hui comme académie d'été. Pourtant, Kokoschka a longtemps été considéré (à tort) comme un ennemi de la modernité - en fait, il défendait un accès démocratique à la culture et une société ouverte et pluraliste.

### **Programme accompagnant l'exposition**

La vie de Kokoschka a été riche et variée (séjours à l'étranger, pièces de théâtre, amitiés avec des auteurs littéraires et des dadaïstes, mais aussi avec Wilhelm Wartmann, premier directeur du Kunsthaus Zürich); le programme qui accompagne l'exposition l'est tout autant.

Tous les événements

Cette exposition est le fruit d'une coopération avec le Leopold Museum, Vienne.



## 2.MUSEUM FÜR GESTALTUNG

# Sebastião Salgado – Genesis

Jusqu'au 23.6.2019



Des glaciers, sur lesquels des phoques se tiennent en rangs serrés, les dunes infinies du Sahara ou des monts à moitié disparus dans les brumes de la forêt amazonienne : Sebastião Salgado nous montre la planète comme une création d'une beauté grandiose et nous fait toucher à quel point elle est précieuse. En plus de 30 voyages dans toutes les régions du monde, le Brésilien a composé un essai photographique qui parle simultanément de la majesté et de la vulnérabilité de notre environnement. Le photographe a parcouru les océans, escaladé les montagnes et traversé les déserts. Il a observé les animaux et est parti à la rencontre de peuples indigènes afin de fixer leur environnement et leur culture sur la pellicule. Genesis est un manifeste majeur, dont les opulentes photographies en noir et blanc font bien plus que nous toucher : elles posent aussi des questions en suspens sur nos rapports à la planète.

**Conditions**

Maximum 16 personnes, pas de minimum.

Le voyage est assuré par Myrtille Béal et Mécheri Miloud.

Temps prévu pour le repas 1h (repas tiré du sac pour ceux qui le souhaitent), voyages-en minibus.

Tarif 85€ pour les membres, 90 € pour les non membres – chèque à l'ordre de l'Association du Corbeau. Entrées des deux expositions comprises.

L'adhésion est de 35€, de 50€ pour les couples.

**Horaires**

Départ à 7h00 place de l'Université à Strasbourg Retour vers 19h30 place de l'Université

Informations et réservations au 03.69.74.73.73 ou [assocducorbeau@gmail.com](mailto:assocducorbeau@gmail.com)

Réponse souhaitée avant le 24 février 2019.

En cas d'annulation, il sera retenu une somme forfaitaire de 10€ par personne. Si l'annulation intervient quinze jours avant le départ, il sera retenu 25% du montant global du forfait. Entre quatorze jours et deux jours avant le départ, il sera retenu 50% du montant global du forfait. Moins de deux jours avant le départ, il sera retenu 100% du montant global du forfait. En cas de non présentation aux heures et lieux mentionnés dans le programme, aucun remboursement ne pourra être réclamé.